

Claude Marthaler à la salle communale

Le monde vu de son vélo

Le 17 octobre prochain, le club Bouillon de Lecture vous convie pour une soirée à la rencontre de Claude Marthaler, l'« Homme-Frontière ». Cet étonnant personnage n'est pas douanier, mais cycliste, aventurier de profession, pourrions-nous dire. Depuis 1978, il parcourt le globe sur son « yak », petit nom affectueux donné à sa bicyclette. Rencontre avec un homme qui vit pour sa passion et que sa passion fait vivre.

Au commencement, il y avait Nicolas Bouvier, évidemment. En bon Genevois, c'est incontournable. Mais il y avait aussi les cyclistes que Claude et son frère hébergeaient, parfois au détriment de leurs parents, et qui étaient ses héros de jeunesse. Très vite, l'envie de prendre la route le démange et il se lance dans de petits périple, mais devoir rentrer pour la fin de l'été et manquer d'argent est trop frustrant. Le tour de la Suisse, le sud de l'Europe, quelques petits voyages (seulement une douzaine de pays...) et enfin, à 21 ans, grâce à une petite annonce à l'uni, c'est le départ pour Istanbul, 8000 km aller-retour. Les prémisses d'une grande passion.

Laurent Deshusses, son voisin, lui dira « Tu représentes le rêve : partir. Si tu es là, tu es dans l'erreur. Où pars-tu ? » Et effectivement, Claude ne reste pas en place : entre 1988 et 1991 il découvre l'Asie, une dizaine de pays de la Turquie au Népal. Puis, c'est naturellement que l'idée d'un tour du monde à vélo s'impose à lui. Un voyage de deux ans, direction le Japon. Mais finalement, Claude fera un « petit » détour par les Amériques et l'Afrique, ce qui le retardera de... cinq ans sur son planning ! L'un des moments les plus forts de sa vie itinérante sera son retour par la Route suisse, lorsqu'une dizaine de ses amis viendra rouler les derniers kilomètres avec lui à son retour à Genève, après sept ans d'absence.

Est-ce que cycliste aventurier est une profession? Peut-être... en tout cas, une fois sur la route, c'est du plein-temps. Lorsqu'il est de retour au pays, Claude donne des conférences, illustrées de ses photos, il écrit pour quelques



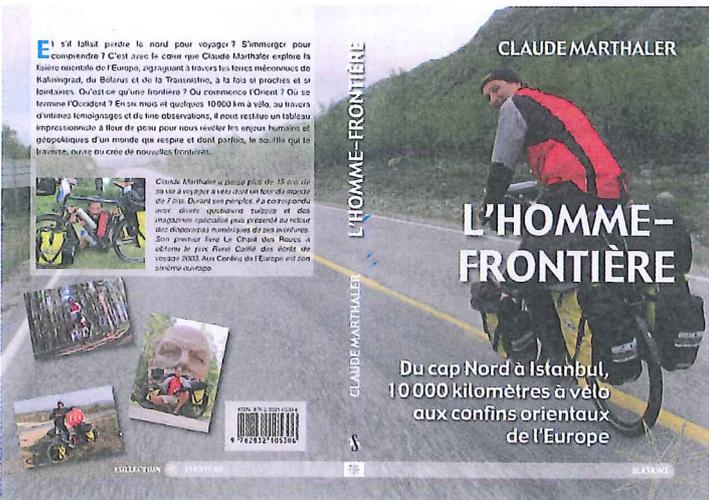
journaux, parfois durant ses voyages, par correspondance. Il a également commencé une série de reportages vidéo sur le vélo comme instrument de travail, dont le dernier, réalisé avec Raphaël Jochaud, « Bike for bread », nous fait découvrir le quotidien des livreurs de pain au Caire et a été projeté cette été aux Bains des Pâquis avec le Cinéma Sud d'Helvetas (cinéma transporté dans des remorques tirées par des vélos et qui fonctionne à l'énergie solaire, www.cinemasud.org).

Après avoir voyagé aux quatre coins du monde, comment voit-on Genève ? « Rien ne change ! ». Un peu gêné, Claude critique l'immobilisme genevois en matière de cyclisme. « Pas de vision, juste un coup de peinture. Paradoxalement, il y a trop d'argent. En Suisse alémanique, particulièrement à Zürich, ils ont cent ans d'avance ! Ici on râle beaucoup, on agit peu. » Est-il plus simple de voyager de nos jours qu'à l'époque ? Cette question le laisse perplexe. Il est certain qu'au niveau des transports, cela va plus vite, c'est moins cher, et politiquement, pour prendre un exemple des plus marquants, l'URSS s'est ouverte au monde, ce qui fait un nouvel immense territoire à parcourir, mais les nouveaux moyens de communication – Internet surtout – banalisent tout. Cela donne une fausse impression de tout connaître, d'avoir le monde à portée de main. « Aujourd'hui, on part physiquement, plus mentalement » se désole l'aventurier, « Avec cette immédiateté, il n'y a plus de distance réelle, et la distance fait sens. »

Il y a peu, Claude a édité un livre chez Slatkine, L'Homme-Frontière, Du cap Nord à Istanbul, 10'000 kilomètres à vélo aux confins orientaux de l'Europe, retraçant l'un de ses derniers voyages en date, le long de l'ancienne lisière soviétique. Dans cet ouvrage, en plus d'une série de photos, de cartes et d'annexes historiques passionnantes, on trouve une série de réflexions philosophiques et sans prétention sur la notion de frontière, et évidemment les aléas que comporte un itinéraire traversant une vingtaine de postes de douane. J'arrive à la fin de cet article et je réalise que je n'ai pas rapporté la moitié de la conversation que j'ai eue avec Claude un matin, sur une terrasse de café aux Grottes, en buvant un thé à la menthe fraîche. J'aurais aimé vous en faire partager beaucoup plus au fil de ces lignes, mais il ne me reste pas d'autre choix que de vous convier le jeudi 17 octobre à 20 heures à la salle communale de Veyrier afin que vous puissiez le rencontrer vous-même et qu'il vous berce de ses récits. Faites un tour sur son magnifique site (www.yaksite.org), et profitez de le croiser avant qu'il ne reprenne la route !

Matthieu Cevey

Le jeudi 17 octobre, la salle communale ouvrira ses portes à 19h30. Le public pourra découvrir l'exposition de photos et de souvenirs de voyage que Claude aura installée dans la grande salle. La conférence commencera à 20h, elle sera suivie de vos questions à Claude qui vendra et dédicacera ensuite ses livres. Une petite verrée terminera la soirée.



1929
Genecand
Genève

Honorez
vos hôtes.

TF

TOSCO FIDUCIAIRE
Membre Fiduciaire I Suisse

Jean-Marc Tosco
Expert réviseur agréé